

Il semble établi par la concordance de tous ces documents que, sur les côtes les plus boisées de l'Asie occidentale⁶, on utilisait dès une haute antiquité des supports en pierre dont les fûts lisses et grêles, composés de longs segments, reposaient sur une base et étaient surmontés soit d'un chapiteau en forme de tronc d'arbre ou de solide de révolution, soit même d'un chapiteau à volute.

Ces colonnes méditerranéennes diffèrent profondément, par la gracilité du fût, des types en pierre des architectures égyptienne et dorique, et sont, au contraire, si l'on ne s'en rapporte pas aux ornements, mais à la construction, l'expression la plus archaïque des colonnes à fûts lisses et allongés dont l'ordre ionique grec est la dernière et la plus parfaite manifestation, ainsi que le prouvent deux monuments intermédiaires : la colonne de Mycènes incrustée dans la Porte aux lions et le fût archaïque retrouvé à Delphes par M. Foucart.

Tous les antiques supports originaires de la côte d'Asie reproduisent d'ailleurs de chevrons en grume d'un entablement pareil à ceux des tombeaux lyciens, ainsi qu'un fragment des madriers destinés à retenir le matelas de pisé étendu au-dessus du plancher supérieur des constructions asiatiques (Voir Blouet, *Expédition scientifique du Péloponèse*, I).

4. Perrot et Guillaume, *Expédition de Galatie*, pl. 47. — Le petit édicule représenté Fig. 31 est sculpté sur des rochers voisins de Ptérium. Le pseudo-fronton est supporté par de légères colonnes

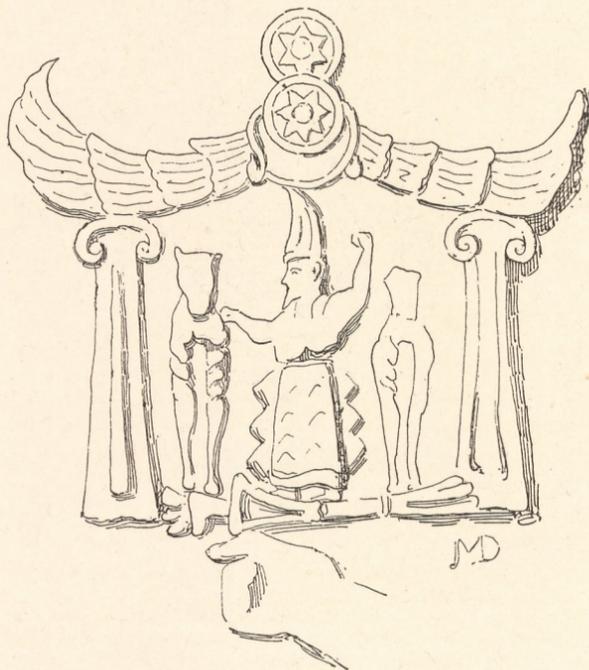


Fig. 31. — Édicule de Ptérium.

surmontées d'un chapiteau à volute. Le naos est portatif et tenu en main par un personnage. Le style général de la sculpture est fort archaïque.

5. M. Foucart a découvert à Delphes un fragment d'une très ancienne colonne (Fig. 32) qui présente